



Le bureau des affaires humanitaires des Nations Unies en Haïti (OCHA) dénonce la récente éviction forcée, d'environ 150 familles au cours de la semaine dernière, qui vivaient depuis après le séisme du 12 janvier 2010 dans le camp Bristou B1 à Péguay Ville, a appris Haïti Press Network.

La destruction des tentes, s'est déroulée du 4 au 5 juin et menée avec l'aide d'un tracteur. Une cinquantaine de tentes, ou abris restaient sur les lieux après la destruction du camp, rapporte l'OCHA.

La coordonatrice a.i de l'OCHA Sophie de Caen, se dit préoccuper par une telle situation qui est une violation des droits des personnes déplacées, en absence des procédures formelles.

L'OCHA indique que 1 028 familles, soient environ 4 000 personnes sur 4 camps, ont été expulsées jusqu'à cette date. 74% des camps restants sont situés sur des terrains privés. De plus, l'OCHA estime que 21 596 familles déplacées internes (soit approximativement 75 000 personnes) vivant sur 105 camps font face à des menaces d'évictions forcées.

La Coordonnatrice des affaires humanitaires a.i souligne que l'incident au camp Bristou a été porté à l'attention du premier ministre, et qu'elle compte appuyer toute démarche du gouvernement visant à faire la lumière sur ce qui s'était passé au camp Bristou.

A ce jour, plus de 37 000 familles ont bénéficié d'un appui à la relocalisation avec une subvention au loyer. De plus, plus de 23 000 familles recevront une aide au retour cette année, a indiqué l'entité des Nations-Unies.